



LE PETIT PHILOSOPHE de la nature[©]

ISSN
0756-0265

N° 118
Août-Septembre 1994
le numéro : 12 F

ASSEMBLEE GENERALE LE SAMEDI 12 NOVEMBRE 1994



Chers Amis,
Nous passons d'excellentes
Vacances, temps superbes
A bientôt ...
Nicolas et Perrinella



A tous Les Philosophes de la Nature

c/o L - P - N

12, avenue Olivier

92250 - LA GARENNE COLOMBES

L'ASPECT INITIATIQUE DU REVE (suite)

Les formes-pensées

Il est souvent difficile d'évaluer le niveau qui est éveillé, car très souvent le rêve est complètement incohérent, irréel et l'on ne comprend pas très bien ce qu'il signifie.

Si vous ne prenez pas des précautions particulières, les premières expériences de rêve sont comparables à un téléphone ou une télévision qui marchent mal et déforment les sons et les images.

Un phénomène explique pourquoi le départ est très difficile et je voudrais vous mettre en garde contre beaucoup d'erreurs. On pense que la parole ou la pensée sont des éléments immatériels. Or une règle générale dans l'univers et dans l'ésotérisme en particulier, que ceux qui pratiquent la magie opérative connaissent bien, est le fait que, lorsque l'on parle, que l'on émet des idées, notre pensée est la matière du monde au-dessus du nôtre. En parlant au niveau de Malkuth, on crée de la matière, des formes dans le monde de Yesod. Si l'on se trouvait au niveau de Yesod, on créerait des formes au niveau de Hod et ainsi de suite.

Chaque fois que l'homme est en état de modification de conscience et qu'il pense, il crée de la matière dans le monde qui est au dessus de cet état de conscience.

Mais le monde de Yesod, et c'est un problème qui intéresse tous ceux qui démarrent sur le chemin initiatique, contient beaucoup de ce que l'on appelle des formes-pensées, qui ont été générées par les hommes de la terre. Les textes de l'Orient, de la Qabal ou des

SOMMAIRE

- 1 L'aspect initiatique du rêve (suite).
- 2 Agenda : Réunion des Anciens, Portugal, Toulouse - St Girons, Etats-Unis
- 3 Carnet.
- 4 Les neuf preux d'Anjony (suite).
- 6 La théorie des signatures.
- 12 Utilisation des bocaux à confiture avec rodage à épaulement.
- 13-15 Génies Planétaires
- 14-16 Positions Planétaires

(Suite page 3)

AGENDA

ANCIENS
Samedi 20 Août 1994

La Garenne Colombes, le 27 juillet 1994

Cher Ami,

C'est avec joie que je vous transmets la lettre de Jacques TRIELLI.

Jacques a participé aux débuts de l'association autour de Jean DUBUIS, et n'a pas ménagé sa peine pour la bonne renommée de celle-ci, aussi je pense que vous répondrez favorablement à son invitation.

Samedi 20 août 1994,

10 heures Rendez-vous, 52 rue Gérard Philippe 45330 MALESHERBES

Exposé des dernières "Trouvailles" de Jean.

12 heures 30 Déjeuner collectif (participation aux frais), et je vous remercie d'avertir de votre venue : Jacques TRIELLI - 357 Chemin du Pavillon 84120 PERTUIS, ou L.P.N. (1) 47 80 87 03 du 16 au 18 août, le soir, de 20 h 30 à 22 h.

14 heures 30 FORUM, (si vous avez des questions techniques, n'hésitez pas à envoyer vos questions par écrit).

Cordialement,

Marc-Gérard CIBARD - Président

Nota : Jacques ayant eu des difficultés pour déterminer la liste des "ANCIENS", j'ai envoyé cette lettre à tous les membres ayant un numéro de membre compris entre 1 et 350, (ce qui représente les inscriptions des quatre premières années.).

J'ai pu oublier quelques "Anciens", n'hésitez pas à vous inscrire.

-----oOo-----

Jacques TRIELLI Le 01/07/94

357 Chemin du Pavillon

84120 PERTUIS

à tous les anciens fidèles LPN

Chers Amis,

Je suis allé au dernier stage LPN de mai 94 à Dole. Cela m'a donné l'occasion de revoir beaucoup de nouveaux, mais peu des anciens qui ont animés avec chaleur et fraternité les séminaires L.P.N. de ces 16 dernières années. J'ai demandé à Jean Dubuis de me permettre de lancer l'idée d'une journée de retrouvailles de tous ces Anciens autour d'une table fraternelle où nous-pourrions échanger nos points de vue sur notre association depuis que le changement de bureau en 1992 a éloigné de la vie de notre association tous ceux qui étaient restés attachés à l'ancienne structure.

La date possible de cette réunion fraternelle pourrait être fixée au 20 Août 94 et se tiendrait à Malesherbes.

L'étude Initiatique de l'Alchimie et de la Kabbale nous a tous amené à évoluer et à élever notre niveau de conscience. Il devrait donc être possible à tous de passer sur les différents qui nous ont éloignés pour ne garder que les cotés positifs qui peuvent nous rassembler encore.

Je sais que Jean serait heureux de vous revoir tous.

Personnellement, c'est avec une grande joie que j'espère recevoir votre accord de principe sur votre participation à cette journée de fraternité et d'échanges sur l'avenir de notre association.

En espérant vous lire prochainement, je vous prie de croire à mes sentiments les plus fraternels et les plus amicaux.

Jacques TRIELLI

L'éthique de l'association ne me donnant pas le droit d'accès au fichier des anciens membres LPN, j'ai donc accepté que le bureau LPN se charge de la diffusion de cette lettre.

PORTUGAL
26 au 28 Août 1994

Le vendredi 26 août 20h30 à l'Hotel de Ville de SINTRA :

Conférence de Jean DUBUIS "Alchimie et Initiation".

Le samedi 27 août :

"Laboratoire végétal" Jean-François GADBLET

Le dimanche 28 août :

"Laboratoire minéral" Etienne CORNAILLE Patrice MALEZE

Lieu du stage et renseignements :

Joao Cruz Alves (Tél : 923 41 33)

Quinte dos Pombais - Estr. Madre Deus 112
SINTRA 2710

TOULOUSE - SAINT-GIRONS
03 et 04 Septembre 1994

Le samedi 03 septembre :

10h : Accueil

10h30 à 12h : SPAGIRIE Théorie

12h à 14h : Déjeuner pris en commun

14h à 17h : Pratique laboratoire végétal (J-François GADBLET)

- distillation

- extraction soxhlet

- pierres végétales

18h à 19h : Exposé de Jean DUBUIS

Alchimie et la science moderne

20h à 22h : Dîner

Hébergement en dortoir (apporter ses draps et affaires de toilette)

Le dimanche 04 septembre :

8h à 9h : Petit déjeuner

9h30 à 12h : La Voie de Flamel

Théorie : Yves ARBEZ

Pratique : Patrice MALEZE

- régule martial

- distillation d'un amalgame

12h30 à 14h : Déjeuner

14h à 16h : Forum avec Jean DUBUIS et les intervenants

Réservation : au secrétariat jusqu'au 29 août

Repas : prévenir si végétarien

Participation aux frais de stage : 300 F

(3 repas + 1 petit déjeuner + 1 nuit)

ETATS-UNIS
3^e Séminaire Annuel

du 12 au 16 septembre 1994

Wild Rose Program Center, St. Charles, Illinois

Pour tous renseignements :

The Philosophers of Nature

Research and Seminars Group

O South 651 Jefferson Street

Winfield, IL 60190 USA

Tél : (708) 665-1417

Avec la participation de Jean DUBUIS et de son interprète **Patrice MALEZE**

Pratique de laboratoire avec Jack GLASS et Russ HOUSE

Distillation sèche avec Marcus HAUBENSTRICKER

Lé Cube de l'espace : Kevin TOWNLEY

Physique quantique, alchimie et chimie : Kurt KOBYLARZ-SCHMID

anciens alchimistes allemands disent que ce niveau est celui de l'illusion. En effet, les pensées négatives et égoïstes des êtres de la terre créent des formes correspondantes au niveau de Yesod. Celles-ci n'ont heureusement pas tendance à rester, mais à se dissoudre. Si par exemple vous avez la même pensée tous les jours pendant cinq minutes, vous créez une forme-pensée qui finira par se fixer et par exister en Yesod.

Le secret de la magie, c'est de créer des formes fixes, soit par des rituels, soit par des répétitions tous les jours pendant un certain temps. Il existe des associations qui génèrent ce que l'on peut appeler des égrégores qui peuvent être d'ordre religieux ou politique, etc... Ces groupes formés de centaines ou de milliers de personnes créent en Yesod des formes-pensées extrêmement denses qui ne sont pas auto-dissoutes et donc se maintiennent. Si, par contact intérieur, vous prenez conscience de ce niveau, vous y observerez beaucoup de situations qui, en fait, ne sont pas des réalités, mais des illusions créées par la pensée humaine.

Je prends l'exemple des religions auxquelles par ailleurs je ne crois pas. En raison de l'aspect éternel de l'homme, il n'y a ni enfer ni paradis, pas plus que de séparation de l'âme et du corps. Toutes mes expériences dans ces mondes invisibles montrent que l'on change parfois de densité mais que rien ne se sépare. Dans les expériences proches de la mort, très en vogue actuellement, les personnes qui arrivent en Yesod

perçoivent ces formes-pensées. Les musulmans percevront Allah, les catholiques, la Vierge ; ce sont uniquement des illusions ou des situations absolument invraisemblables correspondant aux rêves incohérents et erratiques non maîtrisés par le rêveur.

La plupart des livres qui traitent de la projection astrale racontent des histoires délirantes et aberrantes. Les auteurs sont de bonne foi, mais ils ne se rendent pas compte que ce qu'ils ont perçu, ce ne sont pas des réalités, mais des formes-pensées créées par les êtres de la terre. Une fois que l'on est sorti de la zone où il n'y a pratiquement plus de formes-pensées, c'est à dire le monde qabalistique de Hod, tout cela a pratiquement disparu. C'est pourquoi il vaut mieux démarrer prudemment.

Il existe un autre problème dont il est question dans le roman ZANONI, c'est celui du gardien du seuil qui représente toutes les formes-pensées, bonnes ou mauvaises que nous avons générées. Il explique que c'est un passage très traumatisant, à hauts risques psychiques, et je crois qu'il vaut mieux nettoyer tout ceci avant de tenter le passage en Yesod. Il est difficile de tout nettoyer intégralement, car il n'y a pas de lessive de l'autre côté !

A suivre (N° 119 -Les contacts)

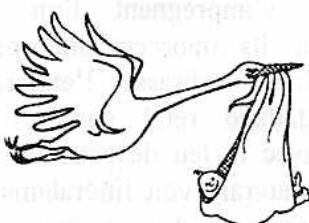
JEAN DUBUIS

CARNET

*Carole et Jean-Marc FONT, heureux parents,
Colette et Jean-Claude PAJOT,
les grands-parents*

ont le plaisir de vous annoncer la naissance de

Marine



à Paris le 18 Juillet 1994

*Madame Annette CHENE
vous fait part du mariage de son fils*

*Bruno URBERO
avec Laurence VIDAL*



Le 06 Août 1994 à Margon

LES NEUF PREUX D'ANJONY (suite)

Si nous avons conservé quelque doute quant à la vocation alchimique des Preux d'Anjony, il devrait être levé par l'examen des deux figures qui succèdent à Artus et à Charlemagne. Avec Josué et Judas Maccabée se confirme la validité de notre grille cryptographique. Les chevaux où il faut voir la matière mise en oeuvre, et les cavaliers, l'esprit qui la meut, jouent le rôle de supports d'indices que maints traités ont rendu familiers aux fervents de la symbolique alchimique - citons entre autres le filet, les gouttes d'une certaine pluie, la couleur verte ...

Le cartouche qui surmonte Josué annonce :
"Il conquiert Jérusalem et la Terre,
devint Prêtre, et là,
il y fit la loy de Moyse
(contre ?) croire en les idoles.
Met par terre maint Roy qui mourut en ce lieu."

Les deux dernières lignes peuvent être lues comme une relation du processus opératoire. Les "idoles", entendons les formes des rois -ici les matériaux de base- sont précipitées à terre au son des trompettes de Jéricho. Cet épisode fracassant de la geste du fils spirituel de Moïse est le parallèle biblique du combat que, autre temps, autre lieu, Cyliani soutint contre le dragon. Voilà donc les formes antérieures détruites et converties en terre, une terre sanctifiée par l'exercice du sacerdoce de Josué.

Selon la coutume picturale de l'époque, le troisième Preux est représenté vêtu à la manière d'un gentilhomme de la Renaissance. Son ample justaucorps, traversé de bandes verticales blanches et noires pourrait illustrer ce passage d'un texte incontournable (1) :

"...Il monte de la terre et redescend du ciel, et reçoit la force des choses supérieures et des choses inférieures..."

En Josué, prêtre et roi, nous avons reconnu une figuration de l'Esprit du Monde, à la fois aérien au vu de la grande plume blanche, et pénétrant, par la forme de la toque évocatrice de la matière boursouflée au creuset. Il maintient haut levée la bride d'un cheval noir, lequel semble bien ne vouloir supporter

l'exiguïté de l'espace resserré entre les piliers, et renâcler contre les grosses gouttes qui du cintre tombent sur lui. Pluie étrange en contradiction avec l'origine proche-orientale du cavalier. Cette pluie en évoque une autre. Rappelons la plus belle des tapisseries dites de la Dame à la Licorne, au Musée de Cluny à Paris, celle où, droite sous un dais de moire bleue, la Dame dépose son collier dans la cassette que lui tend sa suivante. C'est le dais qui nous intéresse. L'étoffe d'un bleu profond est parsemée de gouttes d'or. A son sommet sont inscrits les mots : "A MON SEUL DESIR", ce que nous avons appris à traduire par "le sel d'Ammon" ; non pas le sel ammoniac des chimistes, mais le sel harmoniac des Sages placé sous la tutelle d'Amon-Râ, le dieu égyptien à tête de bélier. Ce dais est à l'image de la tenture céleste que la nuit tire sur le monde, les larmes d'or sont la condensation du fluide astral, lequel va partout dispensant croissance et germination.



Josué

Quoique antérieur de plus d'un siècle, le sujet de la tapisserie est traité avec un raffinement et une magnificence qu'on chercherait en vain dans la fresque d'Anjony. En dépit de maladroites formelles, accordons à cette dernière une vertu de fidélité dans la démonstration. En cet espace circonscrit, tout est dit de la passion que la matière souffre au creuset. Car c'est bien là, par voie sèche et non sous le libre champ du ciel, que s'effectuent les ascensions et les descensions qui lavent et

relavent le mixte rompu pour en émonder et redistribuer les parties - ainsi que l'indique la monture en position instable sur trois pieds.

Mais qu'advient-il des belligérants que nous avons vus s'affronter sous les masques d'Artus et de Charlemagne ?

Après le choc initial s'instaure une trêve, une phase d'échanges vibratoires. Puis entre Soufre et Magnésie l'attraction se fait irrésistible. Ils se reconnaissent, se dénudent, ils s'imprègnent l'un de l'autre et s'intervertissant, ils amorcent une spirale ascendante qui les conduira à embrasser l'entière révolution du monde. Le dallage rend compte de ce vertige circulaire... "avec le feu de roue de nature saline et double, que l'oeuvrant voit littéralement tourbillonner à la surface convexe de son support, tandis qu'il l'évertue par le feu vif... accompagnant le couple des

(1) "La Table d'Emeraude"

"natures" pâmées dans leur tourbillonnement amoureux".⁽²⁾

Ce passage est extrait du commentaire de la Clef IX de Basile Valentin, laquelle devrait succéder à la sixième. Là en effet, le couple alchimique reçoit d'un évêque la bénédiction nuptiale, tandis qu'à l'arrière plan une onde propice consacre cette union par la bénédiction du ciel.

L'apparente simplicité du troisième Preux ne doit pas faire illusion. Elle recèle en fait une accumulation de symboles superposés propres à révéler le caractère à la fois simultané et successif des opérations.

Josué occupe dans la hiérarchie alchimique un rang élevé :

"Josué est plein du souffle de sagesse car Moïse avait imposé ses mains sur lui." (Deutéronome XXXIV-9)

Ayant décidé la ruine de Jéricho (la matière vile), il y dépêche en secret deux observateurs. Ils y trouvent une aide en la personne de Raha la prostituée. Parce qu'en dépit de son état elle reconnaît la puissance de IAVE, elle consent à les cacher sur le toit de sa maison. En échange elle demande qu'elle-même et les siens soient épargnés lorsque les Hébreux investiront la ville. Les deux hommes promettent :

"Elle les fait descendre par une corde, de la fenêtre. Sa maison est sur le mur du rempart. Elle leur dit : Allez vers la montagne, dissimulez-vous trois jours... Les hommes lui disent : Voici, quand nous viendrons sur la terre, attache ce cordon de fil écarlate à la fenêtre par où tu nous as fait descendre. Qui sera avec toi dans la maison, son sang sera sur notre tête si une main s'élevait contre lui..." (Josué) I -15-19)

Saisissons ce fil écarlate pour guide à travers la répétition des thèmes sous lesquels la Fable dissimule les mêmes opérations : Troie ou Jéricho, murs renversés et villes détruites, nous connaissons l'invincible guerrier qui opère cette destruction. De même, l'évacuation au bout d'une corde nous remet en mémoire le même procédé utilisé pour rendre à la lumière un certain Christian Rose-croix, enfermé dans une sombre tour alors qu'il se rendait à des Noces chymiques. Et Paul de Tarse lui-même dans son panier... ?

Quant à la prostituée Rahab elle sera, bien entendu, préservée, et nous pouvons même lui prédire un avenir honorable.

N'est-ce pas elle la noire détentrice du Soufre çaché,

dont un médaillon présente le profil à l'appui du cintre sur le pilier ?

En vis à-vis, un autre médaillon montre le profil d'un Maure. Tous indices de la putréfaction et de la solution subséquente de la matière.

Autre signe éloquent, la housse du cheval. Ici, plus de riche caparaçon portant blason de la lignée, mais ce qui semble un travail de vannerie enveloppant le corps presque en totalité. A ses rets nous avons reconnu le van, le filet, la corbeille dont fait mention la majorité des traités - menus croisillons que Josué sut obtenir, la main à peine refermée sur la garde du sabre calybé qu'il vient d'utiliser. La mythologie grecque fut plus explicite, qui fit transporter par Vulcain, dans le fameux filet Mars et Vénus pris en flagrant délit d'adultère, devant l'assemblée hilare des dieux.

Toutefois, avant de disparaître, ces deux-là ont laissé un gage. Les armes traditionnellement attribuées à Josué se lisent ainsi : "d'argent à un fouldre de gueulles, le tout chargé d'un soleil d'or à vingt quatre rayons". Ne devaient pas l'ignorer les nobles visiteurs qui fréquentaient la salle haute d'Anjony. Tout comme ils ne laissaient pas d'avoir quelque idée à propos de l'omission majeure qu'on découvre à la lecture du cartouche : il n'est nulle part fait mention de l'exploit extraordinaire accompli par le Preux, l'immobilisation du soleil dans le ciel.

Pourtant plusieurs autres séries consacrées aux Preux ont fait figurer le soleil, tant sur son bouclier que sur sa bannière. Mais à Anjony, Josué chevauche ; ayant à l'épaule un bien curieux écu ; sa forme d'abord, qui évoque soit une griffe, soit...un hameçon. Laissons de côté le poisson auquel il est destiné, pour examiner la figure héraldique elle-même : d'argent à bordure de sable, c'est un animal fabuleux, soit basilic, soit griffon dragonné. Tous deux sont alchimiquement recevables. Le basilic passait pour immobiliser tout être vivant grâce à la fixité redoutable de son regard. Par son nom même, "le petit roi, il n'est autre que le gage déposé là par le couple transmué, le rejeton solaire recueilli dans la corbeille dont on sait qu'elle flotte sur les eaux. Quant au griffon, selon Hérodote, il passait chez les Arimaspes pour le gardien de l'or des mines. Au sein de cette minière représentée par la monture encagée, ce griffon représente la signature ultime, la griffe de ses géniteurs en qui ils se résument, à la fois fixe et volatil : un petit soleil hermétique arrêté en plein ciel de l'oeuvre. Et ce n'était pas la moindre énigme qu'avaient à résoudre les seigneur parpolis, c'est à dire initiés, admis à visiter les Preux d'Anjony.

A suivre.

RENEE CAMOU

(2) "Viridarium Chymicum ou le Jardin Chymique" de Daniel STOLCIUS. Avertissement, introduction et commentaires de Bernard HUSSON. Librairie de Médecis. PARIS 1975.

LA THEORIE DES SIGNATURES

"Les herbes parlent au curieux (= attentif) : médecin par leur signature, lui découvrant par quelques ressemblances leurs vertus intérieures, cachées sous le voile du silence de la nature".

INTRODUCTION

Pensée analogique et pensée analytique

Nous connaissons, actuellement, beaucoup mieux le monde de l'infiniment petit que le monde macroscopique qui nous entoure, comme si l'on pouvait appréhender entièrement un ensemble par l'étude de ses parties comme le prétend la science actuelle. Lorsque l'on contemple un paysage, c'est d'abord sa totalité qui nous apparaît en premier, c'est elle qui fait vibrer nos sentiments à un point tel que certaines personnes se détendent en regardant longtemps un paysage : passent-elles leur temps à examiner chaque détail ?

Dans la nature, le langage des formes n'est pas un langage analytique mais analogique. La compréhension profonde de la théorie des signatures nécessite une approche particulière, permettant de mieux saisir la différence entre pensée analogique et pensée analytique, tant du point de vue conceptuel que fonctionnel.

LA PENSEE ANALYTIQUE

Nous, occidentaux, avons tendance à croire que notre manière rationaliste de pensée est la seule valable puisqu'elle nous a conduits à une incontestable supériorité technologique et économique. Cette tradition rationaliste, très ancienne, a comme base le raisonnement analytique, déjà énoncé par ARISTOTE et repris plus tard par DESCARTES qui le codifia dans son célèbre "Discours de la méthode". Le raisonnement analytique se caractérise par son approche allant du tout vers la partie, oubliant souvent le tout pour ne plus considérer que la partie. Une fois chaque partie disséquée, il faut les remettre ensemble, dans un ordre logique, et en faire la synthèse, en supposant que le tout est égal à la somme des parties, vision mécaniste des choses.

Nombreux sont ceux, qui, à l'heure actuelle, dans notre société, sont convaincus que la méthode scientifique (c.à.d analytique) est la seule manière valable d'appréhender l'univers et la vie. Ils rejettent systématiquement toute autre forme de pensée non objectivable par la mesure, l'analyse.

Conséquences de l'application du raisonnement analytique en médecine.

L'évolution de la médecine moderne a largement emprunté cette voie qui conduit à la création d'une multitude de spécialités relatives :

- soit à une fonction organique : pneumologie, cardiologie.
- soit à des fonctions cellulaires : endocrinologie, allergologie.
- soit à une seule maladie : diabétologie ou encore à un simple aspect matériel comme la biochimie, la génétique.

Les traitements issus de ces connaissances fragmentaires et spécifiques sont bien évidemment fragmentaires et spécifiques.

De nouvelles maladies apparaissent suite à ces traitements : les maladies iatrogènes et les effets secondaires.

L'utilisation actuelle des plantes nous illustre à quel point ce raisonnement analytique a insidieusement envahi la phytothérapie. Bon nombre de médecins, formés à l'analyse lors de leurs études à l'université ont trop souvent tendance à considérer la maladie et le malade de façon analytique (déformation due au système d'enseignement). En effet, pour beaucoup, la phytothérapie est devenu de l'allopathie à base de plantes ! Ainsi on prendra une tisane pour le foie, ou pour la circulation sans se préoccuper de la raison pour laquelle ces organes ne fonctionnent pas bien.

Pourquoi ne pas aller plus loin ?

Hippocrate préconisait DEUX manières de soigner : par les contraires (contraria contrarii curantur), ce qui a donné naissance à l'allopathie, et par les semblables (similia similibus curantur), ce qui a donné l'homéopathie. Il est possible d'appliquer ces deux manières simultanément, même avec la phytothérapie. Par exemple, à une personne constipée, on peut appliquer le principe des contraires, en donnant un laxatif pour la soulager (séné, rhubarbe) et le principe des semblables où l'on se préoccupe de la nature profonde de l'individu en lui administrant un remède de fond et un remède de drainage, basé sur des symptômes psychiques (par exemple : énervement) ou organiques (fatigue). Le remède de fond est un remède guide, le plus semblable à la personnalité du patient, qui assure une évolution harmonieuse et un rééquilibrage permanent. Le remède de drainage régulera une fonction en rapport avec la constipation (en donnant du pissenlit pour le foie par exemple).

Le raisonnement analytique a conduit à l'une des plus graves erreurs de la médecine : la séparation du corps et de l'esprit.

Les psychothérapeutes s'occupent de leur domaine, les médecins du corps ignorent les rêves de leur patients ou les symptômes bizarres que l'homéopathe interprète si facilement pour le bien du patient. Chacun reste borné à son domaine et n'est plus capable d'avoir une vision synthétique, holistique de l'être humain. Or autrefois, Science, Art et Religion étaient indissociables. A l'heure actuelle certaines médecines (ayurvédique, tibétaine) soignent systématiquement le corps en même temps que l'esprit. Lorsqu'on donne un médicament chimique pour supprimer l'ulcère, cet acte "médical" est bien une preuve de la non-prise en charge du côté psychique du patient. Comme indice révélateur de cette lacune dans la compréhension de l'individu, apparaît une demande du patient qui veut parler avec son médecin, on assiste à une flambée de consommation d'anxiolytiques, de tranquillisants et autres drogues agissant sur la partie la plus incomprise de la médecine "moderne" : l'ESPRIT. Le raisonnement de départ est incomplet, l'être vivant n'est pas une somme d'organes et de fonctions que l'on peut étudier séparément, mais un ensemble fonctionnel et dynamique, supérieur à la somme de ses constituants. Les récents progrès en physique remettent d'ailleurs en question le raisonnement analytique, la loi de cause à effet, la stabilité de la matière et admettent l'influence de l'observateur sur l'objet observé.

Les êtres vivants et l'univers doivent être considérés comme un tout indivisible (ce qu'avaient bien exprimé les Anciens), dynamique. La pensée analytique implique l'expression matérielle des résultats : comment peut on alors traduire une émotion, un poème, un paysage et que dire de l'amour !

Ce système de pensée analytique est à la base de notre civilisation matérialiste où l'argent domine. Il a bouleversé l'objectif et la nature de la quête scientifique des anciens : sagesse et compréhension de la nature et de l'univers. La pensée analytique est dépourvue d'émotions, (ces pulsions ne sont pas "analysables"), ce qui se traduit par une médecine mécaniste de plus en plus déshumanisée.

Ce que la pensée analytique a toujours été incapable d'appréhender : c'est la VIE.

LA PENSÉE ANALOGIQUE

La pensée analogique est la pensée qui constitue la base de la pensée ésotérique, de la magie, c'est celle des contes de fées, des mythes et de la théorie des signatures.

Étymologiquement, analogie vient du grec ana-logia où ana signifie : dans, à travers ; et logia : quête, recherche. L'analogie est donc une recherche que l'on réalise à travers quelque chose. S'il y a recherche, c'est donc qu'il n'y a pas d'évidence logique, pas d'identité, pas d'équation mathématique et donc pas d'analyse. Pour que cette pensée agisse, il faut établir un lien, une harmonie, une résonance, une correspondance entre l'individu et l'univers qui l'entoure. Il y a identification, sympathie avec l'objet étudié, il faut ressentir ce que l'on veut identifier (un peu comme on ressent une pensée).

La pensée analogique est une pensée vivante, elle nous permet de comprendre les phénomènes dans leur totalité. L'analogie n'est pas une "vague ressemblance", encore moins une identité (identique ou homologue diffère de semblable ou analogue). En analogie, il y a des points communs, mais jamais identité. C'est une "loi universelle" mal définie, qui appréhende au plus profond les mystères de la vie et de l'univers. La pensée analogique permet d'étudier, les rapports entre microcosme et macrocosme, entre science et religion, entre matière et esprit, entre théosophie et anthroposophie. L'axiome de base de toute la pensée analogique est la célèbre phrase d'HERMES TRISMEGISTE "ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et inversement, tout ce qui est à l'intérieur est comme ce qui est à l'extérieur et inversement".

Dans l'infiniment grand nous retrouvons l'infiniment petit, dans l'homme (microcosme) se reflète tout l'univers (ne sommes nous pas créés à l'image de Dieu ?). La pensée analogique permet de mettre en évidence l'unité sous-jacente aux choses révélées par analogie. Ainsi l'herbe est liée à la semence, l'arbre à la forêt, le macrocosme au microcosme. L'un n'est pas plus important que l'autre, les deux sont liés et ne font qu'un, ces deux aspects ne sont que l'expression d'une seule et même chose : l'UNITE. "Tout est dans tout", dit-on populairement, chaque chose est l'expression du divin, de l'harmonie universelle. L'analogie implique la dualité, mais à la base, cette dualité résulte de la manifestation d'une unité principielle non manifestée que l'on appelle différemment suivant les cultures (Dieu, Tao, Un..) et que certains interprètent comme une "énergie" particulière. Cette "énergie" a été pressentie par les anciens et certains scientifiques : c'est l'Aether des Grecs, la Wuivre des Celtes, la Lumière astrale des Kabbalistes, la Pierre philosophale des Alchimistes, la Matière subtile de Descartes, l'Esprit très subtil de Newton, le Substratum de Kant, la Force odique (od) de Reichenbach, l'énergie spirituelle de Steiner, l'Orgone de W. Reich, les Ondes biologiques de Violet, l'Universion de Lakhowsky.

Fonctionnement de la pensée analogique

Comment utiliser la pensée analogique dans la compréhension de la vraie nature des plantes ?

De la même façon que l'on ressent une émotion, que l'on éprouve un sentiment, il est nécessaire d'avoir les yeux bien ouverts, surtout les yeux intérieurs, de regarder les choses de façon plus synthétique, plus globale, plutôt que d'être braqués localement sur un détail anatomique.

La pensée analogique est subjective, par opposition à la pensée analytique qui est objective, cartésienne. Comment percevoir la vérité au travers de cette apparente subjectivité ?

Comment éviter de prendre des vessies pour des lanternes ?

En effet, ce mode de pensée conduit, dans l'excès, à développer des superstitions, des idées fausses souvent véhiculées par le passé à propos de certaines propriétés médicinales. Si le scalpel est l'image la plus adéquate pour caractériser la pensée analytique, le miroir est l'image spécifique de la pensée analogique. La pensée analogique est comme un miroir, reflétant à l'intérieur de nous-mêmes l'image (de la plante par exemple), le sentiment, que nous avons perçus à l'extérieur.

Ex : L'image de la colère est un ensemble de données perceptibles analytiquement (modification du faciès, changement de ton, expression des yeux, violence des mouvements,...). En réalité, nous ne percevons pas analytiquement l'image de la colère, mais nous la ressentons globalement. Cette image extérieure est mise en correspondance, et confrontée avec ce que nous ressentons et expérimentons en nous-mêmes dans l'inconscient et que nous identifions comme de la colère. Pour "connaître" ce sentiment, il faut le recevoir, le ressentir, le vivre, il faut nous impliquer pour pouvoir l'identifier. Il en va de même avec les plantes, les malades, l'amour. C'est là une des caractéristique du raisonnement analogique, il est indispensable de créer un lien entre le sujet qui "observe" et le sujet observé; entre notre miroir intérieur et l'image extérieure. Ce miroir intérieur est la partie inconsciente de l'être humain, ce que l'on appelle l'inconscient ou la supra conscience et qui se manifeste par exemple à travers ce que l'on appelle : l'intuition.

Dans l'inconscient sont stockées toutes les informations passées, présentes et à venir de chaque individu et de tout le cosmos. C'est l'inconscient collectif de Jung, la mémoire akkaschique des anciens, une sorte de banque de données illimitée, indépendante du temps et de l'espace, où les données existent non pas sous forme de signes mathématiques, mais sous forme d'archétypes, de symboles. C'est sous cette forme que les images intérieures sont stockées dans

notre inconscient (un peu comme si l'on comparait une bande dessinée et un livre classique). Le langage de l'inconscient, support de la pensée analogique est constitué par les symboles, les archétypes. Ceux-ci sont rendus "opérationnels", actifs à travers la mythologie, les rêves, la sorcellerie, les contes de fées et les légendes. Pour qu'un phénomène analogique se produise, il est indispensable que les informations extérieures, les images, arrivent à traverser notre barrière mentale constituée par le raisonnement analytique, notre intellect, notre raison raisonnante. L'information extérieure entre alors en résonance, en correspondance avec une image intérieure stockée dans notre inconscient : c'est l'analogie, il y a identité, "révélation" de l'information extérieure par le biais du phénomène analogique.

En outre, pour assurer le "passage" de ces informations, mais surtout leur décodage, il faut assurer le bon fonctionnement de notre miroir intérieur en nettoyant la pollution mentale susceptible de l'obscurcir. Cette pollution s'appelle haine, idée de profit, mensonge, sectarisme, orgueil, idée préconçue. Il est d'ailleurs très intéressant de remarquer que toutes les grandes religions traditionnelles énoncent de telles recommandations comme code de bonne conduite, et l'on comprend peut-être mieux le cérémonial pratiqué par les anciens lors de la cueillette des plantes médicinales (rites purificateurs, offrandes, danses, chants) dont le but était de se mettre en harmonie avec l'environnement et l'univers et d'agir sur l'inconscient. On comprend également mieux pourquoi il est nécessaire d'avoir une certaine ambiance, un climat favorable permettant à la conscience de "s'ouvrir" à d'autres dimensions afin que les lois de l'analogie puissent s'exprimer. Cela s'obtient par des moyens extérieurs tel que l'encens, la drogue, l'alcool, le tabac, certaines musiques, certains jeux de couleurs (vitraux) et par des moyens intérieurs (méditation).

Certaines techniques très anciennes utilisent les symboles en vue de codifier l'inconscient; de structurer la pensée analogique, et par là même d'appréhender les lois de l'univers : il s'agit de la Kabbale, de l'astrologie, du Yi King.

D'autres techniques appliquent simplement la loi d'analogie pour atteindre toute une série de buts, bons ou mauvais : il s'agit de la radiesthésie (où le témoin est le symbole correspondant analogiquement à la réalité), de l'homéopathie (où le similimum correspond analogiquement au malade), de la pensée positive (ou l'image mentale, l'état d'esprit agissent réellement sur l'aspect matériel, ex : guérison des cancers), de certains appareils : (vollmora, violet...) et bien évidemment de la théorie des signatures qui est bien autre chose qu'un simple aide-mémoire comme certains ont voulu le faire croire ! L'interprétation des

symboles est délicate et ne peut se faire de façon cartésienne, analytique, tendance naturelle favorisée par notre éducation. La simple érudition au sujet des symboles ne mène à rien si on ne les vit pas de l'intérieur. Il ne faut pas vouloir essayer de maîtriser le symbole, mais bien de se laisser pénétrer par lui. Pour assurer un bon fonctionnement du phénomène analogique, pour "comprendre" les symboles et les vivre de l'intérieur, il convient de polir notre miroir intérieur, en développant une attitude, non pas intellectuelle, mais une attitude RECEPTIVE.

Cette attitude réceptive est celle qui prédomine dans :

- l'attitude mystique (méditations diverses, prière, contemplation)
- l'attitude artistique (poésie, musique, peinture.)
- l'attitude initiatique (ésotérisme, initiation symbolique des sociétés secrètes, véritable psychodrame agissant directement sur l'inconscient).

On comprend dès lors pourquoi autrefois Science, Art et Religion étaient indissociables, (la devise des alchimistes n'est elle pas "Ora et labora" !).

Ces attitudes mentales évoquées ci dessus, n'ont rien à voir avec la compréhension intellectuelle des choses (cette dernière ne mène à rien de fondamental, ne dit on pas que "plus on en connaît et moins on en sait", savoir et connaître sont deux termes bien différents !). Il existe un équilibre indispensable entre ces trois attitudes. Il est vain d'en développer une seule si les deux autres sont négligées, voire ignorées. Cette recherche de l'équilibre intérieur permet à la conscience, au miroir intérieur de bien fonctionner et de percevoir l'unité dans chaque chose. C'est la recherche de l'harmonie universelle, de la connaissance ultime. Cette recherche a pris différents noms au cours de l'histoire et selon les peuples: quête du Graal, illumination, Tao, voies initiatiques diverses (maçonnerie, rose+croix), sagesse. Anciennement, existaient des écoles de "mystères", dans l'ancienne Egypte, dans la Grèce antique, où les grands philosophes (Platon, Phytagore) furent initiés et atteignirent la vérité, chose indéfinissable qui gît à la fois dans notre inconscient et dans l'univers. Chacun parmi ces hommes célèbres a exprimé, par et dans sa philosophie sa vision de la vérité, de l'unité (géométrie, poésie, science...). Il devinrent des sages, c.à.d des êtres en harmonie avec eux-mêmes et avec l'univers qui les entoure.

L'analogie dans la vie de tous les jours.

Grâce au symbole pris dans un sens très large, la publicité envahit la vie de tous les jours. Le langage imagé que l'on aperçoit de plus en plus (panneaux routiers, sigles, noms de marques, bandes dessinées modernes, proverbes, dictons et expressions populaires) fait partie de notre vie quotidienne. Une

approche analytique originale se rapproche de la loi d'analogie : il s'agit de la méthode systémique ou théorie des systèmes. Les systèmes sont des Tout intégrés, dont les propriétés ne peuvent être réduites à celles de plus petites unités.

Un système est une totalité organisée, faite d'éléments solidaires ne pouvant être définis que les uns par rapport aux autres en fonction de leur place dans cette totalité. La pensée systémique est la pensée processus. Elle repose sur 4 concepts : l'interaction entre les éléments du système, la totalité, l'organisation des relations, la complexité. La systémique est une approche moderne pour étudier des ensembles tels que l'écosystème, la société, la politique, l'économie, les organismes vivants, les plantes. C'est la façon moderne d'appréhender la vie.

A l'heure actuelle, dans le domaine populaire, la pensée analogique est toujours en usage et transmise. Elle s'exprime dans la théorie des signatures comme l'a démontré P. LIEUTAGHI par son enquête sur l'utilisation actuelle des simples dans les campagnes. Un guérisseur lui parle de l'ortie, dont l'action s'explique par la ressemblance entre ses crochets piquants et les crochets piquants des calculs. Or on ne retrouve pas mention de cette signature dans les anciens ouvrages. Il s'agit d'une survivance remarquable de la pensée analogique agissante, servant de méthode pour comprendre l'action d'une plante.

De la même façon qu'un être humain projette son intérieur à l'extérieur principalement par les 5 sens (lignes de la main, visage, yeux, oreilles, pieds, nez), la plante signe extérieurement ses caractéristiques internes.

Les cinq sens de l'homme s'expriment de plus en plus finement, de moins en moins matériellement à mesure que l'on se rapproche du sommet du crâne.

- Le cerveau, énergie cosmique,
- La vue, la lumière (énergie électromagnétique),
- L'ouïe, l'énergie vibratoire (ondes sonores),
- L'odorat, état gazeux,
- Le goût, état liquide,
- Le toucher, état solide.

Si l'on considère le cerveau seul comme un organe, celui ci est concerné par un type d'énergie particulier appelé pensée, énergie cosmique ou autrement (voir précédemment). C'est la même énergie qui est mise en jeu lors du phénomène analogique. La théorie des signatures concerne la vue et le cerveau. Il constitue l'organe des sens le plus fin, d'autant plus que embryologiquement, la rétine est un diverticule du cerveau. L'homme a des points communs avec toutes les créatures vivantes car elles ont été une partie de lui-même (l'embryogenèse récapitule la phylogenèse).

C'est ainsi que la plante parle au médecin curieux et que par ses signatures on arrive à la connaissance profonde et intime tant de la plante que de la médecine. (Que tes yeux soient tes seuls professeurs disait Théophraste Bombast von Hohenheim dit "Paracelse").

La forme de la plante est le reflet des processus substantiels internes qui en découlent. La forme est la conséquence d'un phénomène de vie. La forme est bien plus importante que le contenu ("une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine" disait Rabelais). D'ailleurs, si on isole le contenu de sa forme, on n'a plus le même effet thérapeutique, il manque quelque chose. Lorsqu'on purifie le principe actif de la plante, la forme disparaît de plus en plus, pour disparaître complètement dans les médicaments de synthèse.

Cette signature, interprétée par les anciens, est une manifestation du divin dans la plante. Etudier les signatures, c'est étudier le sens profond des choses de la nature, c'est-à-dire Dieu, l'Unité, et arriver à la vraie connaissance de la médecine. Ce ne sont pas les noms des herbes au sens strict, mais leur corps, qui importe analogiquement. On ne soigne pas des maladies mais un être vivant. Par les signes externes, on peut approcher la nature de la maladie interne (démarche homéopathique). Les médicaments nécessaires à l'interne seront reconnus par leurs manifestations externes condensées dans la signature de la plante.

Pour connaître la signification profonde des signatures, une des techniques est de faire la relation analogique entre les signes des plantes et les signes des maladies ou ceux de l'anatomie. La forme de la plante est un peu comme un symptôme du malade, elle renseigne donc sur son état intime, il y a donc un lien analogique empirique entre la signature de la plante, l'anatomie et l'expression des maladies tant physiques que psychiques. La nature récompense la petitesse du corps par une grande vertu, ce qu'il n'a pas en matière, il le possède en énergie (ex: les spores de lycopode, grand remède en homéopathie). C'est ainsi que l'on peut faire une analogie entre certaines parties du corps humain et les végétaux tels :

- la tête et la capsule du pavot,
- le cerveau et la noix,
- les méninges et l'enveloppe du cerneau de la noix,
- le crâne et la coquille de la noix,
- les cheveux et le recouvrement duveteux se trouvant sur les fruits du cognassier,
- ou encore avec le Capillaire de Montpellier (*Adiantum capillus veneris*) qui présente un rachis noir luisant comme un cheveu (capillus = cheveux),
- les dents et le réceptacle fructifère de la Jusquiame (dent du calice),

- le coeur et le citron,
- le ventricule et le rhizome du Gingembre ou du Galanga,
- le poumon et la feuille tachetée du *Pulmonaria officinalis*,
- l'intestin et le rhizome noirâtre du *Calamus aromaticus*.

D'autres analogies existent entre les maladies et certaines plantes qui en présentent la signature telles :

- les calculs rénaux et la graine de grémil (*Lithospermum officinale*) ou la racine de saxifrage,
- les cicatrices et l'écorce fendue des oliviers et des ormes,
- les hémorragies et le santal rouge ou le géranium sanguin,
- les hémorroïdes et la racine de scrofulaire noueuse,
- la gale et les arbrouses,
- les écailles aux pieds et la fougère dont le rachis est écaillé,
- la jaunisse et la chélidoine, le safran, la racine de Curcuma.

Il existe également des analogies entre des situations organiques et le comportement des plantes telles :

- la vieillesse et le port prostré des Hellébore,
- la purgation des séreuses et l'éjection juteuse et violente des graines du concombre sauvage (*Ecballium elaterium*),
- le latex desséché forme une goutte gommeuse et élastique qui brunit peu à peu. Cette formation évoque les verrues et les papillomes. On constate que beaucoup de plantes à latex ont une action sur les verrues.

Nous reprenons ci-dessous quelques signatures décrites dans "l'herbier hermétique" de Rhumelius, disciple de Paracelse.

- ANISUM, l'anis, a la signature des gémeaux et guérit les affections des épaules et de la nuque.
- ANTROS, le romarin, a de petites feuilles épaisses et grasses, qui nous font penser aux organes épais et gras du foie et de la rate; elles sont un bon remède pour les obstructions de ces deux organes.
- BORAGO officinalis, la bourrache, avec sa fleur bleue à cinq pointes, nous dit qu'elle est bonne aux cinq sens pour les fortifier et dissiper la mélancolie.
- LEONURUS cardiaca, l'agripaume, dont la semence ressemble à un coeur humain, calme les palpitations du coeur.
- MATRICARIA chamomilla, la camomille, a la signature du nombril, aussi est-elle bonne pour calmer les maux de ventre et les suintements du nombril.

- CHELIDONIUM major, la chélidoine, a la signature du fiel; elle coupe la fièvre des bilieux, guérit de la jaunisse en faisant transpirer.
- CROCUS sativus, le safran, a la signature de la jaunisse et guérit cette maladie.
- CENTAUREA cyanus, le bleuet, a la signature de la prunelle et guérit les inflammations des yeux.
- INULA helenium, l'aunée, a la signature de la poitrine, elle guérit toutes les anciennes maladies des bronches, et la toux.
- FABA, les fèves, ayant la forme d'un rognon, dissipent les douleurs des reins.
- FRAGARIA vesca, la fraise, a la signature du sable dans la vessie, et elle guérit la pierre et la goutte.
- HIERACIUM pilosella, la piloselle, a la signature du petit conduit par lequel sort l'urine, aussi sert-elle à provoquer et chasser l'urine et préserve-t-elle de la strangurie.
- HYPERICUM perforatum, le millepertuis, ou herbe de la Saint-Jean. Elle donne par la macération une liqueur semblable au sang. La nature nous donne à entendre que c'est un bon remède contre les hémorragies et pour modérer les mois des femmes.
- RHABBARBARUM, la rhubarbe, a la signature du foie, c'est pourquoi elle le purge et le décongestionne.
- ROSA. Avant que la rose s'épanouisse, le bouton ressemble à la tête d'un homme, ce qui indique qu'elle est utile à tous les maux de tête.
- RUTA graveolens, la rue. Ses petits boutons qui ressemblent à des verrues guérissent les verrues.
- SALVIA officinalis, la sauge, a la signature de la langue et guérit la grenouillette sous la langue, et redonne la parole à qui l'a perdue.
- URTICA dioica, l'ortie. Les milliers de petits piquants qui sont sur ces feuilles montrent qu'elle est bonne pour les tiraillements et brûlures d'intestin.

Des minéraux et animaux furent également employés dans l'art de guérir basé sur les signatures. Il existe également des analogies entre :

- les comportements humains et ceux des animaux,
- les phénomènes atmosphériques et l'expression des maladies,
- les plantes, étoiles terrestres et les planètes, étoiles célestes.

Selon Paracelse, chaque étoile est la matrice, la forme, la préfiguration spirituelle d'une plante (cette plante spirituelle, cet archétype est ce que Steiner appelle la

plante primordiale, l'Urplanze). Chaque étoile est une plante céleste qui ne diffère de la terrestre que par la matière. On a pu établir des relations plantes-planètes (ex : ortie-Mars).

Les anciens font correspondre une planète à une plante, car la plante n'exprime réellement, en phytothérapie, qu'une partie de ses potentialités. On conçoit dès lors que suivant les propriétés envisagées, la tradition ait pu attribuer plusieurs planètes différentes à une même plante. En réalité, chaque plante possède potentiellement les caractéristiques de toutes les planètes, mais bon nombre de ces propriétés restent cachées en elle et ne se révèlent que par un procédé de préparation particulier (spagyrie, homéopathie.). Les plantes qui se sont vu attribuer une seule planète sont les grandes plantes médicinales majeures.

Il existe également des analogies entre les planètes et les métaux, ces analogies seront utilement étendues aux plantes (ex : Mars-Fer-Ortie). Des choses apparemment distinctes physiquement forment en réalité un Tout que l'on pourrait qualifier d'"énergétique".

Document préparé par : Philippe ANDRIANNE
Association pour le Renouveau de L'Herboristerie
B.P. 9 - B 4950 ROBERVILLE (Belgique)
Extrait du cours d'herboristerie 1ère année.

BIBLIOGRAPHIE

CROLLII Oswaldi : MDCXLI : Basilica chymica, pluribus selectis et secretissimis propria manualia experientia approbata descriptionibus et usu remediumum spagyricorum selectissimorum aucta. Tractatus de signaturis internis rerum, seu de vera et viva anatomia maioris et minoris, mundi, 114 p, Genevae, apud Petrum Chovët.

CROLLIUS Oswald : 1976 : Traicté DES SIGNATURES ou vraye et vive anatomie du Grand et Petit monde, Sébastiani, 128p.

LEFEBURE Francis: 1978 : Les homologies éd. Courrier du livre 458 p.

LIEUTAGHI Pierre :1986 : L'herbe qui renouvelle : un aspect de la médecine traditionnelle en Haute-Provence, publié par le Ministère de la culture et de la communication, Mission du patrimoine ethnologique, éd. de la Maison des Sciences de l'homme XLV-374 p.

MANDEIRO Serge: 1985: Introduction à la pensée analogique et synthétique, comment comprendre l'homme dans sa totalité. Les cahiers de cours de l'Ecole Mosane d'Homéopathie, 1ère année N°2, 16 novembre 1985, 6 p.

NAUWELAERTS Claude : 1988 : La loi d'analogie dans les phénomènes paranormaux, conf. donnée au Cercle de Radiesthésie G. Discry, le 05.10.1988. 7 p. éd. compte d'auteur.

RIVIERE Patrick : 1986 : Alchimie et Spagyrie. Du Grand Oeuvre à la Médecine de Paracelse, éd. de Neustrie Caen, 218 p.